



D'un catholicisme majoritaire vers un catholicisme minoritaire au Québec

Source : Requiem pour une église, Revue Sociologie Visuelle, n° 3

Entrevue avec : Martin Meunier (PhD, sociologue des religions)

Réalisation : Pierre Fraser (PhD, linguiste et sociologue)

Production : Photo Société

Un phénomène qui s'impose avec une régularité presque comptable

L'analyse sociologique du Québec entre 2020 et 2040 pointe vers une conclusion inévitable : l'effritement, voire la disparition, du catholicisme institutionnel tel que nous l'avons connu.



Il ne s'agit pas de la fin du catholicisme en soi, mais de la fin d'une forme précise d'organisation sociale et religieuse héritée de l'histoire.



Le monde d'hier : une présence qui pouvait remplir le Stade olympique

45 000 à 50 000 religieux, religieuses et prêtres.

« À l'époque, on aurait pu remplir le Stade olympique uniquement de soutanes et de cornets — un spectacle qui aurait fait la joie des urbanistes et le désespoir des pompiers. »

— Martin Meunier

La Révolution tranquille : la première grande saignée

La Révolution tranquille a marqué une transition majeure. Plusieurs religieux et religieuses ont quitté leur communauté pour se laïciser, souvent en conservant leur fonction dans un nouveau cadre séculier.

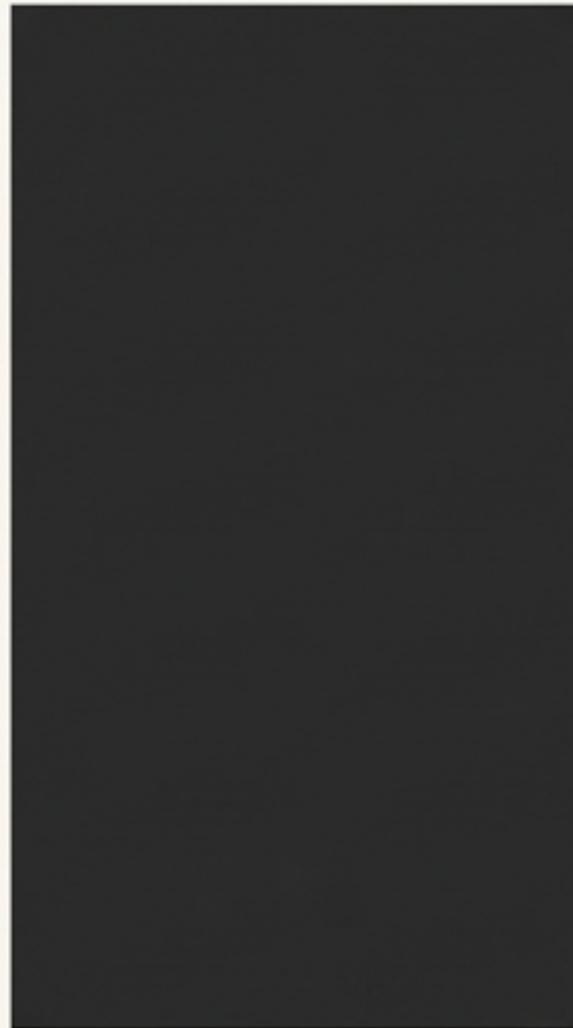


Exemple concret : « Le professeur de philosophie est resté professeur, mais il a troqué la maison-mère pour le cégep de Rosemont. »

La mission survivait, l'institution changeait de costume.

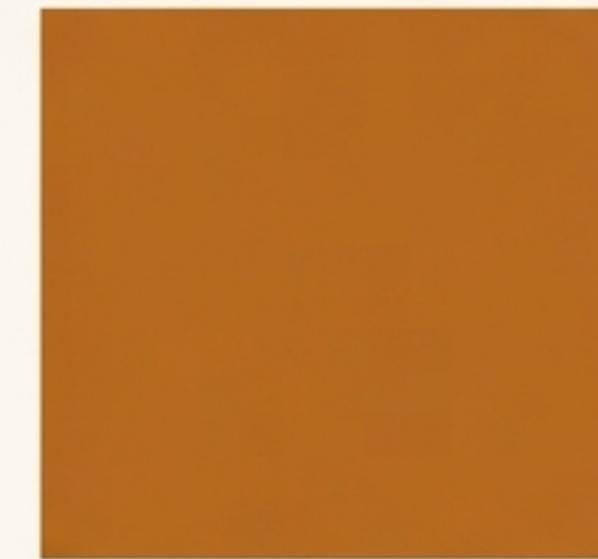
L'effondrement démographique en chiffres

45 000 - 50 000



Pic du catholicisme

(religieux, religieuses et prêtres séculiers combinés)



Aujourd'hui

Les vocations annuelles se comptent désormais par

dizaines,
milliers

alors qu'elles se comptaient par **milliers**.

Certaines communautés, notamment contemplatives, attirent encore, mais les congrégations à vocation pastorale peinent à recruter et dépendent parfois de l'international.

Le « petit reste » : une population qui a atteint un âge vénérable



Ceux qui sont restés après la Révolution tranquille forment aujourd’hui le noyau du catholicisme institutionnel. Leur âge avancé rend la transition imminente.



Âge moyen des religieux et religieuses : **environ 80 ans**



Près de **80 %** des religieuses canadiennes ont **plus de 85 ans**

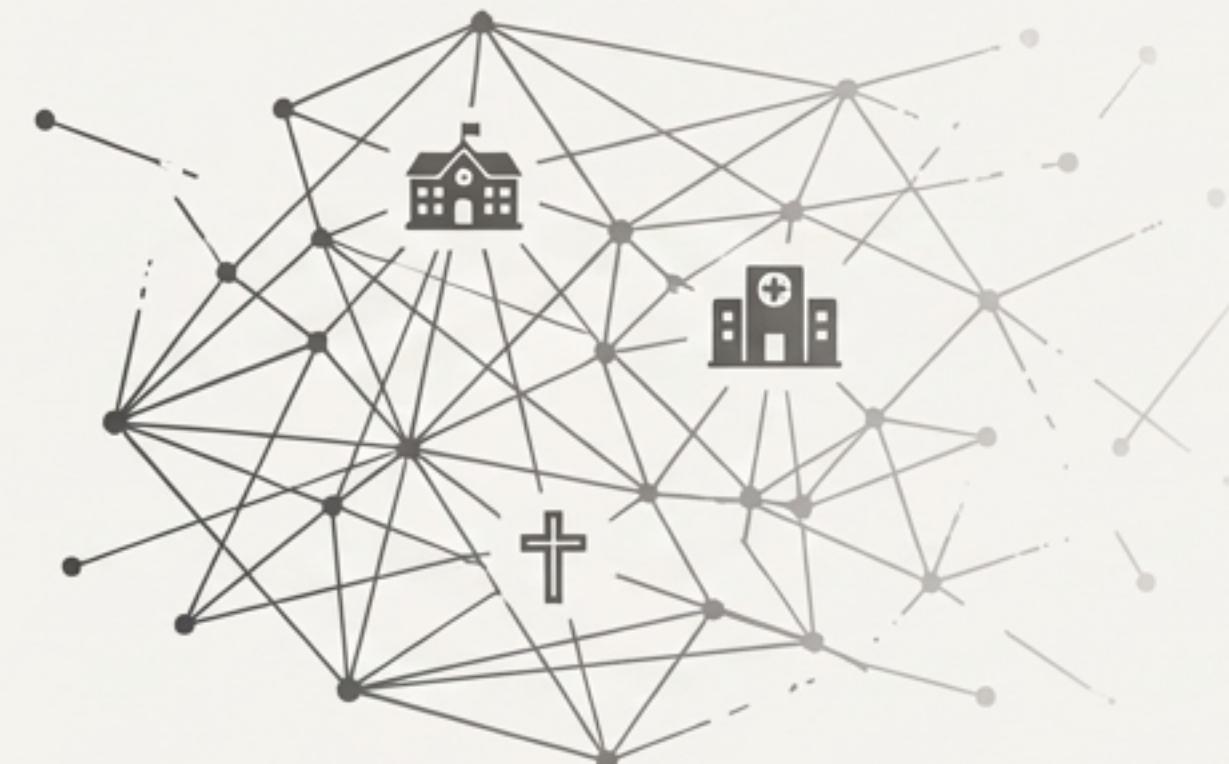
À court terme, d’ici 7 à 10 ans, cette population va inévitablement disparaître.

Ce qui s'éteint n'est pas le catholicisme, mais une de ses formes

Il faut penser **sérieusement la disparition**
du catholicisme ***institutionnel***.

Ce qui disparaît

Le catholicisme hérité de la chrétienté, structurant du catholicisme culturel québécois jusqu'aux années 1960.



Conséquence sociale

La disparition des fondateurs et fondatrices met en péril la survie de plusieurs de ces œuvres, avec des effets sociaux bien réels dans de nombreuses communautés.

Une institution forcée de se réinventer

La disparition du clergé traditionnel force l'Église à repenser son ecclésiologie, c'est-à-dire sa propre structure et son fonctionnement.

Qui célèbre la messe, pourquoi, et comment, lorsqu'il n'y a plus de prêtres ?

Quelles formes de mise en commun inventer pour la vie chrétienne ?

Ces questions ne sont pas théoriques; elles sont déjà l'objet d'expérimentations sur le terrain.

Les nouvelles formes de l'engagement catholique

Face à la nouvelle réalité, des initiatives locales émergent pour maintenir une vie de foi active, en misant davantage sur l'implication des laïcs.



À Québec : Les Tisonniers proposent des formes plus ouvertes de vie chrétienne.



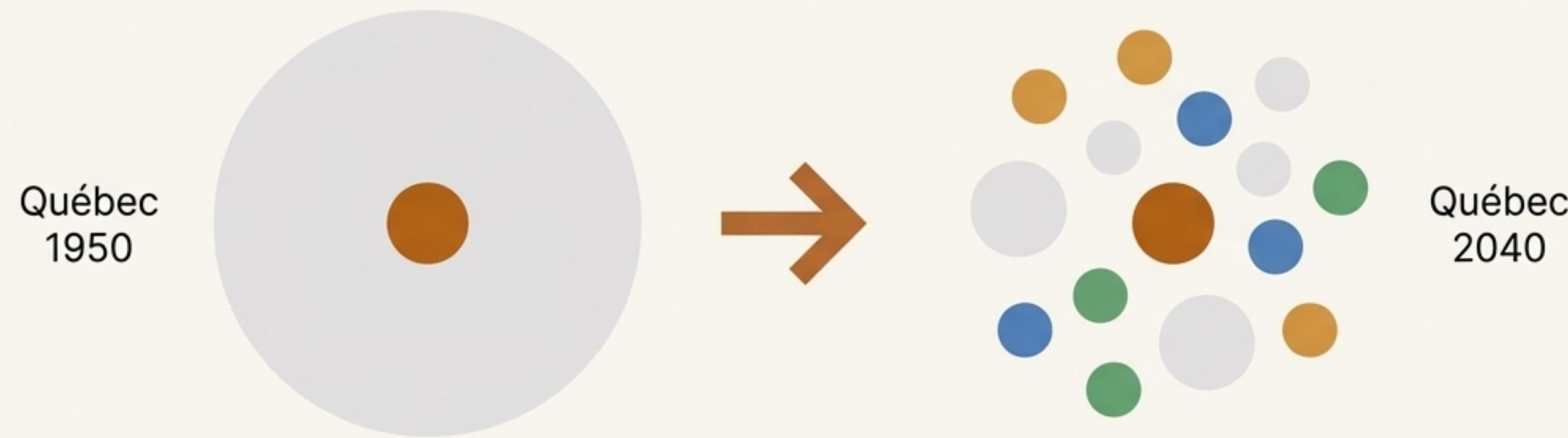
Réseaux associatifs : des groupes modestes mais persistants structurent la vie communautaire.



Au sein des congrégations : on mise sur les tiers-ordres (associations de laïcs affiliés).

Le passage assumé vers un catholicisme minoritaire

Entre 2020 et 2040, le catholicisme québécois devient, de façon de plus en plus assumée, une religion parmi d'autres.



Le paradoxe de la marginalisation : Libéré du fardeau de représenter la Nation entière, le catholicisme pourrait retrouver une **voix plus nette** et une nouvelle pertinence.

Comparaison internationale : En France, le catholicisme (5 à 10 % de la population) demeure minoritaire mais **visible** et **actif** dans l'espace public sur des enjeux de société (ex. : aide médicale à mourir, mariage pour tous).

Les traits d'un nouveau visage

Ce catholicisme minoritaire se distingue nettement de sa forme culturelle et majoritaire d'autrefois.

- **Plus combatif** : Il n'hésite pas à prendre position dans les débats publics.
- **Moins consensuel** : Il ne cherche plus à plaire à l'ensemble de la société.
- **Moins culturel** : L'adhésion relève d'un choix conscient plutôt que d'une tradition héritée.
- **Plus conscient de lui-même** : Il ne va plus de soi; il doit s'expliquer, se justifier et se positionner.



Le nouveau paysage religieux du Québec

La transition du catholicisme redessine profondément le paysage religieux et politique québécois. L'ancienne hégémonie a laissé place à une mosaïque de croyances et de non-croyances.

